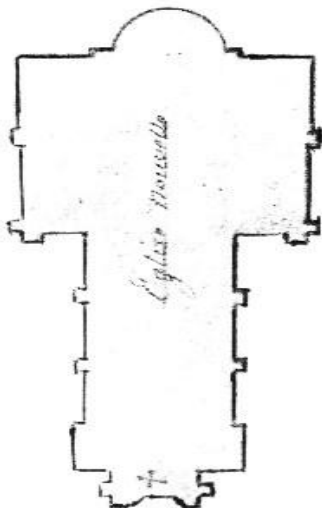


L'église de Bonnay

La première pierre de l'église de Bonnay a été posée en 1881, elle est bénite en 1884 et consacrée en 1885 par Monseigneur Perraud, alors évêque d'Autun. Elle est sous le vocable de l'Assomption de la Vierge Marie. On donne au nom de « Bonnay » une double origine : « bonne aygue » (bonne eau) à cause d'une source intarissable sur ces lieux ou bien « Belnaciium » (terme attesté en 1119), en référence au dieu gaulois Belnacius.



Plan de la nouvelle église de Bonnay

Historique

Un arrêté de 1893 indique que « la commune de Bonnay est autorisée à échanger avec M. l'Abbé, **Louis Bonardel**, l'église communale contre une église succursale récente, avec son enclos, que M. l'Abbé et sa famille venaient de faire construire de leurs propres deniers, à charge de faire démolir la vieille église. » De l'ancienne église subsiste un pan de mur appareillé en opus spicatum, qui ferait remonter sa construction vers l'an mille. Elle était sous le vocable de Sainte Marie, du patronage de l'abbé de Tournus et de l'archiprêtre du Rousset.

L'église actuelle du XIX^{ème} siècle présente un narthex intégrant le clocher, une grande nef et un vaste transept. Le tympan surmontant la porte de cette église dédiée à Marie représente son couronnement dans le ciel.

En entrant dans l'église, on trouve tout de suite à droite le baptistère. Le vitrail est consacré au baptême du Christ par Jean-Baptiste.

Vitraux de la Nef

Côté gauche

Sainte Gertrude, née en 1256, grande mystique cistercienne, fut canonisée seulement en 1677. On la voit à genoux recevant une apparition du Christ

Saint Louis, roi de France, est représenté transportant la couronne d'épines du Christ à la Sainte Chapelle, spécialement construite pour abriter celle-ci. Revêtu d'un grand manteau bleu fleurdelisé, il avance, accompagné de deux évêques, sous un dais porté par quatre clercs.

Côté droit

Saint Jean l'Évangéliste. L'évangéliste et auteur de l'Apocalypse est représenté âgé et barbu, avec son symbole (l'aigle). Il contemple à genoux la "femme vêtue de soleil, la lune sous les pieds" (Apoc. 12/1) désignant la Jérusalem céleste à laquelle s'oppose le dragon à sept têtes (Apocalypse 12/3).

Saint Adolphe est sans doute ce moine de Saint Vaast qui, devenu évêque de Cambrai-Arras au début du VIII^e siècle, acquit une réputation de vertu et de sainteté. "*St Adolphe, qui guérissez les malades, priez pour nous*"

Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève, a exercé et exerce encore une profonde influence par ses écrits, qui ont fait de lui le patron des écrivains et journalistes. Il fonda l'ordre de la Visitation avec Jeanne de Chantal, la religieuse ici assise à la table (la fleur que tient le saint évoque sans doute aussi la visitandine Marguerite-Marie).

Vitraux du Transept

Côté gauche (vitrail triple)

A gauche, Sainte Anne et la Vierge. On montre souvent Anne, la mère de Marie, en train d'apprendre à sa fille à lire tout en l'initiant à la méditation de la Bible.

Au centre, Saint Antoine de Padoue (invocé depuis le XVII^{ème} siècle pour retrouver les objets perdus, car il aurait retrouvé un manuscrit dérobé.). Né à Lisbonne en 1195, devenu moine franciscain, il enseigna à Bologne, puis prêcha en France et enfin à Padoue. Mort en 1231, il fut canonisé en 1232. Il porte ici l'enfant Jésus qui lui serait apparu (voyez en haut du vitrail)

A droite, Sainte Jeanne. Il s'agit sans doute de Sainte Jeanne de France qui, répudiée par Louis XII et devenue duchesse de Berry, se dépensa pour les pauvres, et fonda l'ordre charitable des Annonciades. La sainte tient une pyxide (ciboire).

Côté droit (vitrail triple, signé en bas à droite)

A gauche : Sainte Catherine d'Alexandrie. Très reconnaissable par la présence de la roue dentée qui devait la déchiqueter mais se brisa. Elle porte une couronne : la couronne royale devenue celle du martyr !
Au centre : Saint Hippolyte, représenté en soldat romain, tenant un livre, car il aurait été le geôlier de Saint Laurent qui l'aurait converti.

En haut, le vitrail (signé J. Besnard) montre, autour de Marie, les quatre enfants de M. Perras, châtelain de Chassignol, qui offrit le vitrail en mémoire de sa femme.

A droite : Saint Benoît de Nursie, "père des moines d'Occident" (vers 480-547), tient la crosse abbatiale et porte la Bible et un calice d'où s'échappe un serpent, esprit du mal ; en effet des ennemis auraient cherché à l'empoisonner, mais « ce poison de mort ne put supporter le signe de vie qui est la Croix (sur la coupe), dit Saint Grégoire, et la coupe se brisa ».

Vitraux du chœur

Du côté gauche : Saint Pierre, le disciple choisi par Jésus pour être le chef de son Eglise, tenant fermement les clés qu'il a reçues du Seigneur, et accompagné du coq qui a chanté lors de son reniement.

Du côté droit : Saint Joseph, d'allure vigoureuse, tient d'une main une tige de lys, symbole de chasteté, et de l'autre un outil de charpentier.

Vitraux de l'abside

Au centre : le Sacré-Cœur de Jésus. Jésus, debout, présente à deux mains son cœur flammé, entouré d'épines, symbole de son amour. (Vitrail signé J. Besnard sur le galon de l'aube)

A gauche : la Vierge, mère de Dieu. ("Virgo mater Dei") La tête voilée de blanc sous une couronne d'or, Marie porte l'Enfant qui tient le globe terrestre. Elle est en effet vénérée par l'Eglise à la fois comme Vierge et comme "mère de Dieu" depuis le concile d'Ephèse (431)

A droite : Saint Prosper (403-463) qui correspondit avec Saint Augustin, et composa un poème intitulé « les Ingrats » contre les Pélagiens (qui minimisaient la notion de péché originel et le rôle de la grâce divine, qui furent condamnés à Ephèse).

En revenant vers l'entrée

Au cœur de toute église est l'autel, où est célébrée la présence active de Jésus qui nous "a aimés jusqu'au bout". Mais la "déploration" sculptée dit bien le "non" total du Fils de Dieu à tout vouloir de puissance.

A notre droite, devant l'autel consacré à Marie et orné d'une Vierge à l'Enfant est une grande "Pietà".

De l'autre côté, le **bas-relief** de l'autel représente **Saint Eloi**, patron des maréchaux-ferrants, reconnaissable aux fers à cheval et à la patte de cheval coupée et miraculeusement remise, selon la légende.

La **chaire** est ornée de **trois bas-reliefs**, sur le thème de la **prédication** : à droite **Jean-Baptiste**, tenant une croix à banderole, annonce aux Juifs la venue du Messie ; sur la face principale, **Jésus enfant** est retrouvé par ses parents alors qu'il enseigne aux docteurs de la Loi ; à gauche, **Saint Paul** prêche devant le gouverneur Félix.

Un beau **chemin de croix** (de même facture que celui de Saint-Gengoux-le-National), orne la nef : comparez la 13^{ème} station – une déploration, très expressive, avec celle de l'autel principal, plus calme et hiératique.

Dans le **fond de la nef**, de part et d'autre de la porte, la statue de **Saint Michel terrassant le diable** dialogue avec celle d'un **ange protégeant un jeune enfant**, comme la lutte contre le mal se conjugue avec la recherche du bien.

Et **tout en haut**, on aperçoit, masqués par le clocher, le **vitrail** d'un abbé (Saint Benoît), de Saint Jean-Baptiste et d'un cardinal (Saint Jérôme ?).

Extérieur

Le clocher abrite une cloche de bronze du XV^{ème} siècle (1497), classée en 1914, portant ces inscriptions : *IHS Maria Sancta Katerina ora pro nobis.*

A proximité

A Bonnay : Croix de chemin, dite Croix blanche, du XIII-XIV^{ème} siècle, classée en 1991.

Au hameau de Besanceuil : Eglise romane du XI^{ème} siècle au porche en charpente et château du XIV^{ème} aux tours carrées, colombiers et belles maisons à galerie.

Ruines du doyenné clunisien de Saint Hippolyte (Fédération des Sites clunisiens), dont l'église a été fortifiée au XIII^{ème} siècle.

Ancien couvent des Dominicaines.

*« Et j'entendis du ciel une voix qui disait :
Ecris : Heureux dès à présent les morts qui
meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit,
afin qu'ils se reposent de leurs travaux car
leurs œuvres les suivent. »*

Apocalypse 14,13.

Cette citation se trouve à l'entrée de l'église et rend hommage à M. l'Abbé Louis Bonardel (1812-1893), curé de cette paroisse pendant 45 ans.

L'église de l'Assomption de la Vierge Marie de **Bonnay** est rattachée à la **Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois**, qui compte 16 villages autour d'Ameugny, soit environ 3700 habitants.

Paroisse Saint Augustin en Nord Clunisois

Le Bois Dernier 71460 AMEUGNY

Tel : 03.85.50.77.59

Mail : nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr

Site: paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr

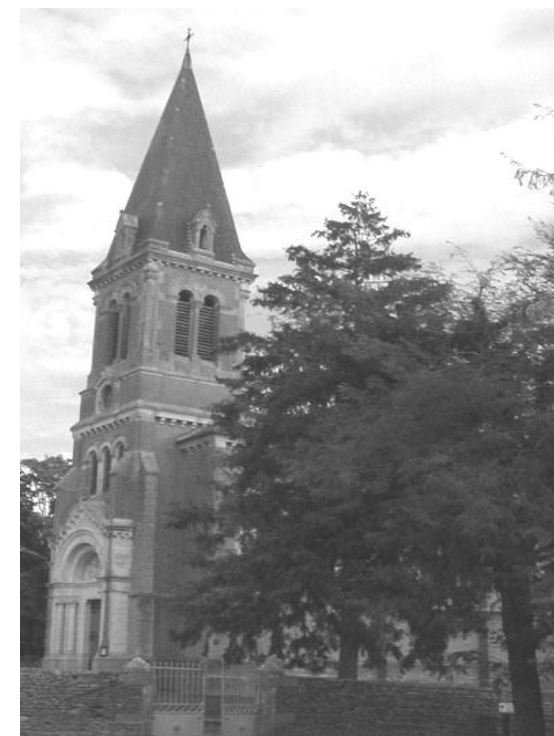
*Ameugny, Bissy-sous-Uxelles, Blanot,
Bonnay, Bray, Chapaize, Chissey-les-Mâcon,
Cormatin, Cortambert, Cortevaix,
Donzy-le-Perthuis, Flagy, Lournand,
Malay-Ougy, Massilly, Taizé.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Edition : Mai 2012



BONNAY

Eglise de l'Assomption de la Vierge Marie


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre